

Gryon s/Bex 6 août 62



Cher Monsieur,

Je m'excuse d'avoir tant tardé à vous répondre. Je crains aussi de ne pouvoir vous donner toutes les précisions que vous me demandez car à l'époque en question je ne me souciais pas ou du moins je ne pensais pas que j'étais en train de faire de l'histoire et je négligeais mes archives. Byant souvent de malage j'ai perdu beaucoup de choses qui seraient devenus des documents. Peut-être un jour aurai-je le courage de remettre de l'ordre dans mes affaires mais je redoute ce jour car je veux bien mourir mais non pas vivre comme si j'étais déjà mort. En ce qui concerne Straw, votre étonnement devant sa cupidité me montre que vous êtes encore ébloui par le prestige de l'artiste. Bref, voici les réponses que je puis vous faire :

1°) C'est moi qui ai fait réhabiliter et dirigé à Mondroz la Lymphe en lui kénel, mais j'ai envoyé Straw à en diriger le Sohrzo (sa

mei keine Partie) à un concert suivant.

2°) Je ne crois pas avoir joué autre chose de Straw. à Montreux (l'orchestre ne s'y prêtait pas) mais en arrivant à Genève (janvier 1915) j'ai dirigé la suite de Petrouchka (plus tard l'œuvre entière) Fen d'artifice, la suite de l'oiseau de feu (dans la version originale que je ne puis plus faire entendre parce que Straw en a volé le matériel à la bibliothèque de la Ville).

3°) Straw. s'est installé à Clarens sans erreur avant moi. Il habitait alors un appartement de la maison "des Tilleuls" située juste au-dessus de la Perruche. Je me suis installé à la Perruche, je crois, en 1911 et m'ai fait sa connaissance qu'en 1912 ou 13. Il était alors installé (avec sa famille et celle de son beau-frère Beliankine) à l'hôtel du Châtelard (au-dessus de la gare de Clarens) tenu par les parents du pianiste Soubaisan. C'est là que Ravel vint le rejoindre au cours de l'hiver 13-14. A Clarens, il dirigea le Sacre, le Rossignol, s'écrivit les mélodies japonaises puis le prélude chorégraphique sur le chant du Rossignol, puis passa

à sa manière manière (3 pièces pour quatuor,  
trois pour piano, "priboriki", etc.). Nous  
s'étions ensemble en vacances à Salvan à  
la déclaration de guerre 1914. L'orchestre de  
Munich ayant été, alors, dissout, je  
repris un poste au Collège de Lausanne et  
il me sous-loua pour un an La Pervenche  
que j'avais eue en bail. Ensuite,  
n'ayant rien trouvé à Lausanne qui lui  
convint, il s'installa à Morges (maison  
Rogivue, puis maison Barraud). Dans  
l'hiver 12-13 sauf erreur, ou 13-14, la  
santé de sa femme, ébranlée par la  
naissance du 4<sup>me</sup> enfant, l'obligea à  
faire un séjour à Châtelard d'Oex. Ce  
fut un très triste moment; je l'ai vu  
suivre en larmes la voiture qui emmenait  
sa femme à la montagne.

Mais tout ce que Straw, a dit  
dernièrement dans l'Observer de votre  
rencontre est faux. Lors que nous nous  
sommes rencontrés j'étais déjà chef  
d'orchestre (non "maître d'orchestre"), ce n'est  
pas moi qui me suis présenté à lui mais  
c'est lui qui est venu me voir au Kursaal  
à l'issue d'un concert. J'ai été invité  
à le voir au Châtelard avant que  
je l'invite chez moi et lorsqu'il est venu

chez moi je n'aurais pas mis, pour lui rendre,  
ses œuvres en évidence, au-dessus de celles  
de Debussy et Ravel, pour la simple raison  
que j'en n'en possédais aucune et que celles  
que je garde de cette époque sont des cadeaux  
qu'il m'a faits. le reste à l'avenant.

Avant qu'il ait été blessé par mon  
attitude devant ses dernières œuvres et  
devant la do décaphonie, il était fâché  
contre moi à cause des succès de mes  
enregistrements de ses œuvres. Il aurait  
voulu en avoir le monopole mais le  
profit qu'il tire, comme d'habitude,  
de mes propres enregistrements le retient  
de me faire refuser par son éditeur  
le droit d'enregistrer. Dernièrement  
un monsieur m'a apporté des contrats  
de mes disques en me priant de les signer.  
Sur l'une d'elles (contenant 2 symphonies de  
Strauss) je trouvais cette inscription:  
"Why not the same <sup>works</sup> ~~works~~ by  
Columbia conducted by myself  
Igor Str

9/10) c'est sûrement Mme de Stroopi-Pecie  
qui a donné la 1<sup>re</sup> des 4 chants russes,  
et à Lausanne mais je ne me  
souviens plus dans quelles circonstances.

3/

11, RUE BELLOT  
GENÈVE

6°)

Straw. doit avoir raison car il notait  
les principaux événements de sa vie et  
il a de l'ordre tandis que Ramuz pouvait  
peuser à l'époque de leurs fréquentes  
rencontres.

7°)

Je n'ai pas retrouvé le progr. de la  
1<sup>re</sup> du Soldat mais les Comptes rendus  
de Jean Naux (Suzette) pourraient en-  
s'expliquer (et peut-être filles).

8°)

Je sais avoir joué à quatre mains  
avec Straw, les 2 petits suites, au  
Conservatoire <sup>de Lausanne</sup>. Il y a eu au moins  
2 concerts; l'un était organisé  
par moi car j'y ai fait exécuter mes  
chansons de Ramuz (voix et piano,  
chœurs de femmes, chœurs d'hommes,  
et je crois mes marches militaires).  
J'ai organisé ensuite à Genève  
d'autres concerts privés où j'ai  
donné les Pribovitchi, les béatitudes  
du chat (avec l'accompagnement  
instrumental), l'octave, j'ai  
donné les Pribovitchi avec un baryton.  
Tadjanova était un mezzo-soprano,  
1<sup>re</sup> prix du Conservatoire de Paris,  
une très belle artiste, indubitablement  
liée à Genève avec une famille  
de la haute noblesse russe (Princesse

"Barychkine" <sup>(je crois)</sup> ; elle a souvent chanté dans mes concerts d'orchestre et plus tard au Radio.

5°) Avant la fondation de l'OSR, j'étais, depuis 1915, le successeur de Staventhagen aux concerts d'abonnement de Genève donnés avec l'Orch. du Théâtre considérablement renforcé (72 exécutants) et est avec cet effectif que Staventhagen <sup>ou plus,</sup> avant donné tous les Strauss et les Mahler de l'époque et que je lui ai donné Pabstochka, etc. A Lausanne les renforts nécessaires aux grandes formations orchestrales étaient introuvables : c'est pourquoi l'OSR est à Genève, non à Lausanne.

10°) Je ne crois pas que Straw ait jamais organisé lui-même des concerts ; s'ils ne l'étaient par lui ils l'étaient par d'autres, Nicati par exemple ou Heum ou par quelque compositeur. Le premier qui ait dirigé du Straw en Suisse romande après moi est, je crois, Pesargens.

11°) La plupart de ces pièces (Sauf les Vinter = Schale, parus plus tard) et les 3 pièces pour quatuor ont été données dans les concerts de chambre dont il vient d'être question, Genève ou Lausanne ? je ne sais. Pour moi les deux villes se confondent, les 3 pièces pour quatuor ont été jouées d'abord par le quatuor du F. Bouzelay en Amérique mais on en avait fait des essais en privé à Genève.

Exécutez les instruments de ces 2e parties et essayez, cher Mendelssohn, de tous sentiments de vous,

V. Ansermet